

« Je ne puis pas, moi souffrant, me passer de quelque chose de plus grand que moi, qui est ma vie, la puissance de créer... »



En compagnie de **Vincent**

dans de

Voici notre travail sur le peintre Van Gogh, réalisé entre le 24 octobre et le 20 décembre 1983, au rythme de quatre séances d'une heure par semaine. Nous, ce sont les élèves des classes techniques du Collège du Muy : la classe de 3^e et le groupe peinture choisi par des élèves de 6^e, 5^e, et 4^e. Nous avons entre douze et seize ans.

(Les classes techniques ou section d'éducation spécialisée (S.E.S.) accueillent des élèves qui suivent un cycle scolaire court : deux ans d'enseignement général (6^e, 5^e) et deux ans de classe-atelier (maçonnerie-cuisine 4^e, 3^e) avec des stages en entreprise pour être mieux préparés au monde du travail).

Observer :

Ce travail sur Van Gogh est parti tout simplement de l'observation de reproductions de l'œuvre du peintre. D'abord une observation précise, rigoureuse de la construction de certaines toiles. Les enfants ont remarqué que Van Gogh avait fait de nombreux dessins à l'encre, (B.T. sur Van Gogh n° 700) dont plusieurs croquis précédant la réalisation de ses toiles (voir correspondance de Van Gogh) En suivant cette piste, ils ont « décortiqué » certaines toiles (voir l'église d'Auvers, les champs de fleurs en Hollande) pour un premier travail d'approche, utilisant ensuite la gouache et le pastel, remarquant déjà que le pastel convenait tout à fait à la technique de Van Gogh.

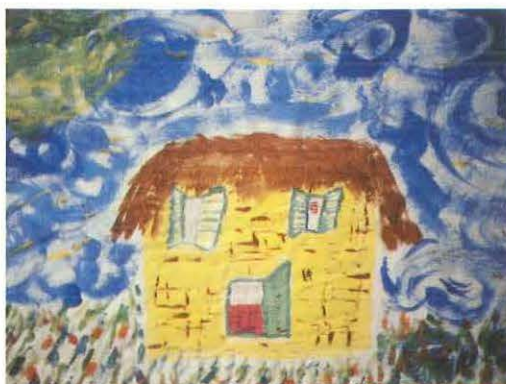
« C'est plein de petits traits »... « C'est tortillé »...

« Ça tourbillonne »... « C'est agité »...

« C'est des coups secs ».

D'autres ont choisi de travailler uniquement à l'encre (porte-plume, brosse, pinceau) pour exprimer ce geste-tourbillon de l'artiste.

■ L'introduction d'une autre technique (frotter un coton-tige trempé dans de l'eau de javel sur un fond d'encre dilué à l'eau) a donné également quelques belles réalisations.



La rencontre de Van Gogh

A ce moment du travail, ils ont échangé quelques informations sur la vie du peintre. Comment ne pas parler de l'oreille coupée, de la misère du peintre, de son suicide, ... les enfants ont eu envie de mieux connaître ce personnage peu ordinaire, dont la peinture semblait aller au gré de ses états d'âmes,

« Sur ces portraits, il n'est jamais pareil, c'est comme un caméléon » (Philippe)

« Parfois il a envie de faire des choses, il cherche... » (Franck)

« Parfois il est désespéré, il ne travaille plus... » (Babette)

« Il est jeune et vieux à la fois, il pense que les tableaux qu'il fait ça ne lui sert à rien » (Ali)

Nous avons déjà travaillé sur d'autres peintres (Picasso, Miró, Henri Rousseau...) mais c'était la première fois que se faisait sentir la nécessité de rencontrer intimement l'artiste. Un élève, Jean-Philippe, nous a présenté un exposé sur Van Gogh, et la classe a été émue par ce personnage, qui disait de lui : « *Que suis-je aux yeux de la plupart des gens, une nullité, un original, un homme désagréable, quelqu'un qui n'a pas de situation sociale et n'en aura jamais, bref un peu moins que la plus grande nullité.* »

« Je sens que mon œuvre s'enracine dans le cœur du peuple. »

Van Gogh

classes techniques de Jean-Paul Bizet



Extraits de la correspondance de Van Gogh

Très cher frère

Je voudrais te parler un peu d'un petit voyage à Zweeloo...

Représente-toi une course à travers la bruyère, à 3 heures du matin, dans une petite carriole, sur une route...

Un ciel uni, nu, lumineux, pas blanc mais d'une couleur lilas indéchiffrable, blanc seulement là où l'on voit courir des taches rouges, bleues, jaunes, un ciel qui reflète tout et dont on se sent comme enveloppé de partout, humide, et qui se fond dans une brume légère. Le tout ensemble se réduit à une gamme de gris délicats.

Mon cher Théo

Je t'écris des Saintes-Maries au bord de la Méditerranée, enfin. La Méditerranée a une couleur comme les maquereaux, c'est-à-dire changeante, on ne sait pas toujours si c'est vert ou violet, on ne sait pas toujours si c'est bleu, car la seconde après, le reflet changeant a pris une teinte rose ou grise.

Chère sœur

Je demeure dans une petite maison jaune, avec une porte et des volets verts, l'intérieur blanchi à la chaux ; sur les murs des dessins japonais très colorés, le sol en carreaux rouges.

La maison est en plein soleil, le ciel par-dessus est d'un bleu profond.

Correspondance

Van Gogh : « Je suis en train de peindre avec l'entrain d'un Marseillais mangeant de la bouillabaisse, ce qui ne t'étonnera pas lorsqu'il s'agit de peindre des grands tournesols. »

Mon cher Bernard,

Une vue d'Arles. De la ville on n'aperçoit que quelques toits rouges et une tour, le reste est caché par de la verdure de figuiers, cela tout au fond, et une bande de ciel bleu dessus.

La ville est entourée d'immenses prairies toutes fleuries d'innombrables

boutons d'or, une mer jaune, ces prairies sont coupées sur le premier plan par un fossé rempli de fleurs d'iris violets.

On a coupé l'herbe pendant que j'étais en train de peindre ce n'est donc qu'une étude et non un tableau fait que j'avais l'intention d'en faire. Mais quel motif, hein !

Mon cher Théo,

Je crois que des deux toiles de cyprès celle dont je fais le croquis sera la meilleure.

Les arbres y sont très grands et massifs. L'avant-plan très bas des ronces et broussailles.

Les ateliers de créations

Une phase intéressante de cette approche de Van Gogh a alors pris jour. Certains élèves ont travaillé à partir de photographies des paysages de Van Gogh, imaginant Vincent avec son vélo, son chevalet et sa palette en train de peindre dans les blés.

D'autres ont travaillé sur les auto-portraits, créant un dessin où Vincent a le sourire.

« Sur ces portraits, il est toujours triste, alors là on l'a fait un peu rire. » (Alain - Roselyne)

Comme en hommage à l'artiste, Patrick a dessiné le suicide dans le champ de blé aux corbeaux : sous un ciel menaçant, Vincent laisse une toile inachevée. Il y a inscrit « adieu » avant de mettre fin à ses jours d'un coup de révolver.

Christine a fait de l'église d'Auvers un château :

« Vincent était pauvre, il devait rêver d'habiter dans un beau château. »

Tous ces dessins interpellaient la vie de Vincent, établissant sans cesse un pont entre la vie réelle du peintre et une vie imaginée.

Comment continuer cette foule de dessins ?

Ils ont lu quelques-unes des nombreuses lettres que Vincent a écrites à sa sœur, à ses amis peintres, et surtout à son frère et compagnon Théo.

Ils y ont trouvé des descriptions (paysages, portraits, natures mortes) si précises qu'elles ne demandaient plus qu'à exister sur la feuille... comme des toiles imaginaires de Vincent.

Utiliser ces lettres a été doublement intéressant :

il fallait obéir à certaines informations (« une petite maison jaune avec une porte et des volets verts ») respecter « l'avant-plan très bas des ronces et broussailles » les couleurs (des collines violettes, un ciel vert et rose, des touffes de ronces à reflets jaunes, violets, verts)



tout en gardant une marge de liberté ; « le bleu profond », « la verdure grise », « un ciel d'une couleur lilas indéchiffrable », « une barbe très rouge, un peu en pagaie », « une gamme de gris délicats » ont laissé à chaque enfant son interprétation.

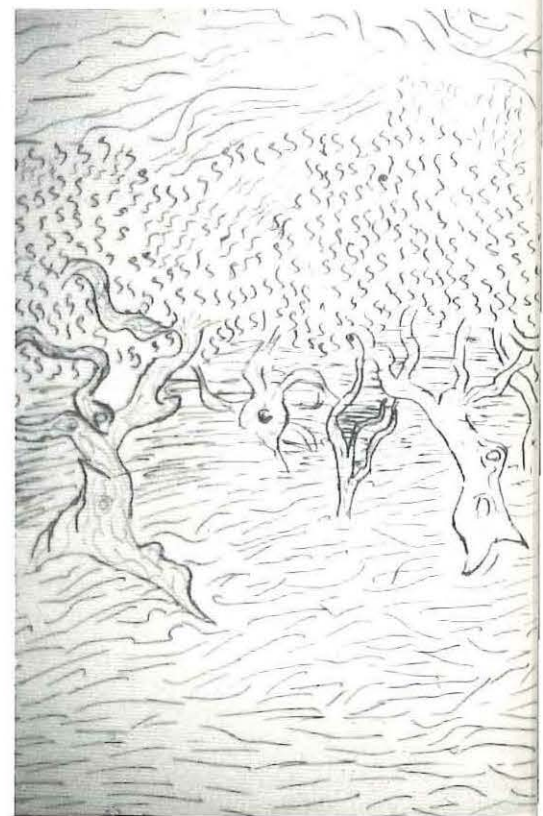
Cette phase de travail a également permis toute une recherche très fine autour des couleurs et des fabrications de couleurs.

L'interprétation des lettres de Van Gogh n'a pas laissé de côté toute la sympathie et la rêverie nées autour de Vincent.

Sur les murs de la cabane de Vincent en Arles, Mohamed a accroché une vieille boîte aux lettres portant le nom de l'artiste ; par la fenêtre on aperçoit le hamac du peintre, qui n'avait pas les moyens de s'offrir un lit.

Sur un autre dessin, Vincent voyage dans une carriole.

C'était au départ un beau carrosse qu'Eric a décidé d'abîmer, de vieillir, pour mieux l'adapter à la condition de l'artiste.



Derrière des collines violettes, un ciel vert et rose avec un croissant de lune. L'avant-plan surtout est très empâté, des touffes de ronces à reflets jaunes, violets, verts.

*Mon cher Théo
Merci beaucoup de l'envoi de toiles, couleurs, brosses, tabac et chocolat qui m'est parvenu en bon état. J'en ai été bien content, car je languissais un peu après le travail. Aussi est-il que depuis quelques jours je suis dehors pour travailler dans les environs...
Que te dirais-je de neuf, pas grand-chose. J'ai en train deux paysages (toiles*

de 30), de vues prises dans les collines, l'un est la campagne que j'aperçois de la fenêtre de ma chambre à coucher : sur l'avant-plan un champ de blé ravagé et flanqué par terre après un orage. Un mur de clôture et au-delà de la verdure grise de quelques oliviers, des cabanes et des collines. Enfin dans le haut de la toile un grand nuage blanc et gris noyé dans l'azur.

Vincent

Dans la nature

J'ai proposé à d'autres élèves de peindre dans la nature, là où Vincent fut pris de si grandes émotions.

« Je ne connais de meilleure définition du mot art que celle-ci : L'ART C'EST L'HOMME AJOUTÉ A LA NATURE.

Nous sommes donc sortis derrière notre classe faire l'expérience du paysage.

Un champ de vignes avec au fond un cabanon a été le paysage préféré.

Les vignes se prêtent bien aux mouvements torturés de Van Gogh, comme les oliviers ou les cyprès que nous sommes allés photographier.

D'autres élèves ont peint une colline avec ses petits arbustes desséchés ; le ciel était bien triste ce jour-là, il venait de pleuvoir. Qu'importe ! Les nuages se sont mis à tourbillonner, et les couleurs ont commencé à briller.

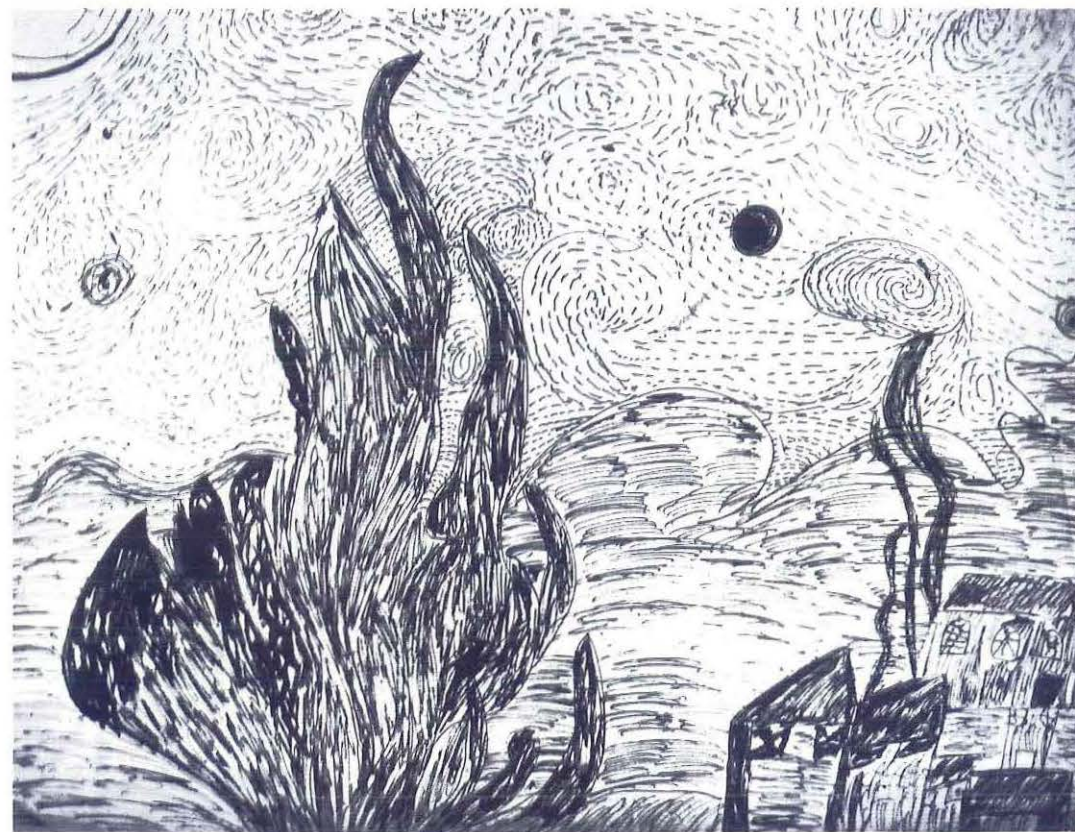
« C'est agité »... « C'est du feu »... « Ça brille »...

« C'est une tempête »... « Ça brûle »...

« C'est des couleurs vives »...

« C'est bruyant »... « C'est lumineux »...

« Un ciel coup de poing »...



L'exposition

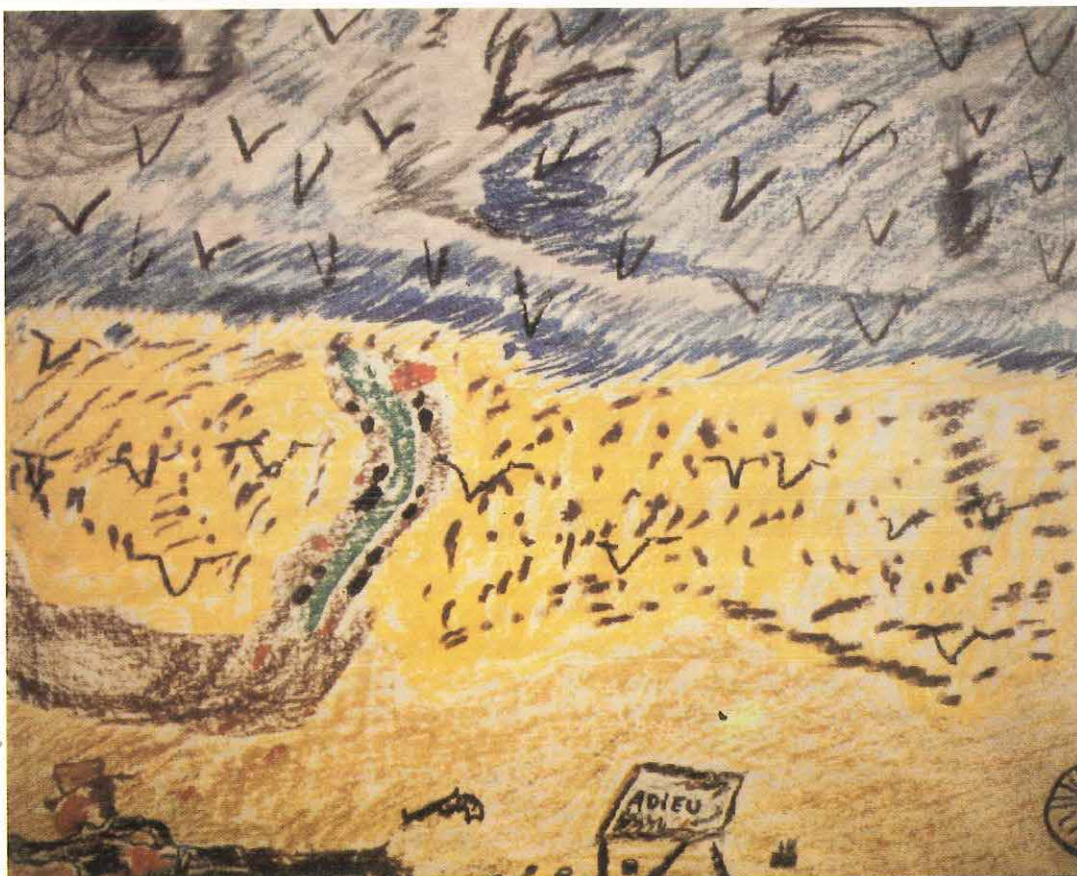
Pour conclure cette expérience, il fallait présenter nos dessins, nos textes, nos photos à un public le plus large possible : amis, parents, professeurs, gens du village...

C'est ainsi que la bibliothèque municipale et son animatrice, Michèle

Brunet, nous ont réservé un accueil très chaleureux. Nos dessins ont été mis en valeur sur des feuilles de canson de couleur et plastifiées pour être protégés. Nous sommes venus aider à les accrocher au mur et à organiser le lieu de l'exposition. Nous avons tiré des affiches à la linogravure, nous avons envoyé des plaquettes d'invitation.



*Van Gogh : « j'ai cherché à exprimer avec le rouge et le vert les terribles passions humaines... »
« Le peintre de l'avenir, c'est un coloriste ».*



Le vendredi 20 janvier après la classe, un pot amical a été servi en présence des élèves, des parents, du maire et de nombreux amis.

Dans la salle de la bibliothèque, on pouvait consulter des ouvrages sur Van Gogh et des reproductions de ses œuvres.

Notre exposition a intéressé plusieurs personnes qui l'ont accueillie dans leur école : l'école primaire des Arcs, le collège de Villeneuve à Fréjus, l'école primaire de Vinon-sur-Verdon.

Extraits du livre d'or de l'exposition

« *L'école doit être ça aussi* » (Une dame)

« *Un voyage de lumières* » (Un poète)

« *J'aime bien vos dessins mais je ne comprends pas que les gens n'aimaient pas les tableaux de Van Gogh. C'est pour ça qu'il s'est tué.* » (Christine, 9 ans).

Le suicide

*jaune comme un dimanche de juillet
blond comme les blés
noir comme les corbeaux
bleu comme le ciel
rouge comme un coup de revolver
rouge comme un coup de revolver
rouge comme un coup de revolver*